

septième, volume, il est au moins convenable que nous fassions une appréciation judicieuse du mérite de l'action que font nos abonnés en encourageant cette publication. Pour juger sûrement de la valeur morale d'une œuvre, il faut en connaître d'abord les caractères principaux, tels que la fin, les moyens employés pour obtenir la fin, et l'intention de l'agent. Sous tous ces rapports les "Annales" dédiées à Sainte Anne offrent de si bonnes garanties, qu'elles ne cessent pas d'être hautement recommandées par Nos Seigneurs les Evêques de la Province. A l'abri d'une si haute et si sûre protection, il n'y a guère de danger, chers lecteurs, d'exagérer l'excellence de votre œuvre. La fin que se proposent les "Annales," c'est la plus grande glorification de Sainte Anne, en faisant surtout ressortir l'admirable mission, qu'elle tient de Dieu lui-même, de faire du bien aux enfants du Canada. Les moyens employés pour atteindre une si heureuse fin, c'est de produire les preuves abondantes de ce privilège dont jouit Sainte Anne auprès de Dieu, en mettant sous vos yeux les nombreuses actions de grâces rendues à cette grande opératrice de miracles par ceux qui ont été visiblement favorisés dans leurs biens, leur santé, ou leur salut. Plus de deux cents voix éclatent chaque année en cris de reconnaissance envers notre glorieuse Thaumaturge.—Un autre moyen de glorifier notre Sainte Patronne, c'est d'attirer sur nous de nouveaux bienfaits, de faire éclater de nouveaux miracles par le moyen de la prière. Plus de neuf mille personnes ont été recommandées aux ferventes prières de plus de